

GRAND CONCOURS 2023

« Mots cœurs et lieux communs »

Textes reçus - Septembre 2023

N° 1 : Stéphane VIAL-JAIME

N° 2 : Claudie ROVERA

N° 3 : Marc LÉAUTIER

N° 4 : Claudie ROVERA

Hors-concours

N° 5 : Pierre PASCAL

TEXTE n° 1

Lorsque le VIEUX CHAILLOL sortit sur le seuil, il vit LES PORTES de tous ses voisins grandes ouvertes. Ils étaient là, tous assis sur LES BANS devant LES TANCS à lait qui débordaient !

Et il se disait :

Ils SEDERON toujours ces BIGOT ! Quelle bande de FARAUDS !

La Rose ! Ça, des sous, ROSANS avait ! Et pas que ! Elle était couturière, enfilait les AIGUILLES de façon si adroite qu'elle arrivait à recoudre LA JOUE DU LOUP sans qu'il ne se réveille ! Et avec ça les FAYSES et LE VERGER pas mal faits ! Je ne vous parle même pas de ses BÉNÉCHONS qu'elle faisait semblant de cacher !

Tout le monde le savait, elle avait passé sa vie au BOUDELLE !

LE SAIX, il n'y avait que ça qui comptait ! On l'entendait de l'autre bout du village :

- Ne me SERRES donc pas tant !

- OZE donc dire que MONTCLUS n'est pas plus beau que celui de VALLOUISE !

- Si tu es si fort, prends la NAVETTE et va donc couper LES OULES DU DIABLE !

PISANÇON revenus, tous tant qu'ils étaient !

Ah, ROMETTE loin, il faut bien l'avouer...

Quant à LESPAGNOL, qu'on appelait LE GRAND PINIER, allez savoir pourquoi, en voilà un de VEYNES ard !

LE GA, la seule fois où il avait joué au loto, il avait gagné ! Le matin même, il s'était bien caillé LES MEULES sur sa PÉTAREL et un peu EMBRUNER car il était tombé de la NÈGE et du GLAIZIL. Il avait encore LE MOURRE FROID quand un de ses compères, un CHAUDUN NOYER lui avait dit en le voyant :

- TALLARD pas bien ce matin !

Bref, il avait pris son trésor en se disant, en parlant encore un peu du nez :

- Je vais LE CASSET sous LE VOILE DE LA MARIÉE, près du BOURG.

Rentré chez lui, il avait appelé un RABOU teux en robe de BURE, un vrai LETTRET mais vivant comme LES PARIAS.

CREYERS ce que vous voulez mais vingt ans après, il disait toujours aux rares visiteurs :

- AVANÇON, voici ma maison, je l'ai BATIE-NEUVE avec de la GLEIZE pour les murs et de la CHAUMETTES pour le toit.

- Vous resterez bien dîner ? C'est sans façon. Vous mangerez une AILEFROIDE de poulet, des NEFFES, une BELLE-AUREILLE d'âne avec de LA SAULCE et de LAYE et, pour finir, LES TRIGNONS de pomme car c'est toujours MEYÈRES que rien du tout !

Ils avaient beau dire :

- CHANOUSSE inspire pas trop...

il les resservait encore et encore LE GRAND VAUX !

ORPIERRE arriva sur ces entrefaites et se mit à l'apostropher :

- MONTJAYrard, car LE GA s'appelait ainsi, NOSSAGE et BÉNÉVENTaient pas quelque chose chaque jour mais ils n'en étaient pas plus bêtes pour autant ! Ah si seulement tu avais voté SIRAC, tu n'en serais pas là !

Et l'autre de s'agenouiller :

- MONT-DAUPHIN par ci, MONT-DAUPHIN par là, ma pierre philosophale !

ENTREPIERRES, on se comprend, ouvre tes oreilles :

- ANCELLE que tu crois, tu mettras tous tes espoirs et tu verras que ta SAINTE-COLOMBE ne s'est pas BARRET-SUR-MÉOUGE mais qu'elle t'attend chez LE POËT, PRÉ DE Mme CARLE.

- Écoute bien ! On entend déjà les enfants qui jouent aux PÉTÈTES et qui chantent fort :

- un kilomètre à pied, CÉÛZE, CÉÛZE !

- un kilomètre à pied, CÉÛZE les souliers !

TEXTE n° 2

Il était une fois une jeune orpheline prénommée ANCELLE, aux beaux cheveux ondulants comme l'OULE et bruns comme les AIGUILLES, recueillie par la communauté des sœurs de BOSCODON. Elevée au milieu des alpages, la jeune femme adorait gambader dans la nature en compagnie de son chat THEUS et de son fidèle MORGON, chien croisé que, petite, le berger DRAC lui avait offert.

Passionnée de nature, elle était devenue garde forestier. Même pendant ses congés, elle profitait et se ressourçait dans ses chères Hautes-Alpes aux paysages multiples. D'ESPARRON à LA GRAVE, de la MOTTE EN CHAMPSAUR à MONTGENEVRE, les montagnes délivraient leur luminosité, leur mystère, leur grandeur. Ce fut lors d'une randonnée, qu'elle fut confrontée à une curieuse aventure.

Lors d'une nuit à la belle étoile, sur le plateau de LA LUYE se posa un hélicoptère de marque UPAIX, d'où sortit le comte de CHABERTON à l'allure de SAINT VERAN, accompagnés de ses deux amis, le marquis d'ORPIERRE et le baron BUISSARD. Ils étaient à la recherche de plantes particulières dont l'edelweiss afin de pouvoir réaliser une mixture pour soigner le fils du comte, GUIL; ce dernier ayant été agressé par le CARAMANTRAN, un loup de très haute taille, aux CROTS acérés. Ils devaient agir en urgence.

Ancelle, connaissant les lieux leur proposa son aide. C'est ainsi qu'elle les conduisit au travers la forêt du LAUTARET non loin de la source AGNEL. Grâce à son agilité et à ses années d'escalade, Ancelle put récupérer des edelweiss. Pour la remercier, elle fût conviée au domicile du comte, le château de MONTMAUR.

Arrivés au domaine, l'épouse du comte, CLAREE, se précipita et prépara le mélange à l'aide des plantes. Ils prodiguèrent des soins à Guil qui se rétablit au fil des jours.

En signe de gratitude, le comte et son épouse offrirent l'hospitalité à Ancelle; elle fit la connaissance de Guil avec qui elle sympathisa, tous deux ayant le même âge. Le jeune homme aux yeux couleur MEIJE, soit d'un bleu presque transparent, ne manquait pas de charme mais ce qui séduisait Ancelle était son ouverture d'esprit et leurs conversations quotidiennes.

« - Que penses-tu des propos de l'écrivain LAUZON ?

- Sur la pierre de ROSANS et le seigneur de ROMANCHE ?

- Non sur le fait que les fleurs couleur ARGENTIERE BESSEE ne se trouvent que sur le pic du BUECH ? toi qui connais nos montagnes ?

- L'ermite ABRIES les connaît mieux que moi; il est vrai qu'il m'a dit n'en avoir jamais vu ailleurs. Il pense que c'est dû à la GLEIZE présente dans la terre.

- Sais-tu que VARS, peintre du 18ème siècle, les avaient déjà mise en valeur ?

- Du tout, je ne le connais pas; est-il natif du département comme le peintre CEILLAC et le chanteur EYGUES ?

- Non il a séjourné dans sa jeunesse sur GAP et en a profité pour découvrir les alentours »...

C'est ainsi que Guil et Ancelle apprirent à se connaître et à s'apprécier. Le moment fut venu pour Ancelle de reprendre son activité. Elle quitta le château, la belle vallée de ROCHEBRUNE, les paysages aux couleurs de l'EMBRUN. Mais chacun avait la certitude qu'il ne s'agissait pas de leur dernière rencontre. Que de beaux souvenirs ! quels échanges comparables au poète FOURNEL, auteur de textes valorisant la vallée de RISOUL et relatant la légende du prince PELVOUX et de ses quatre enfants : ORRES, EOURRES, LAZER et OZE qui ont jadis beaucoup œuvré pour les Hautes Alpes.

Les jours et les mois passèrent quand le vaguemestre CERVIERES remit à Ancelle un carton d'invitation. Guil la conviait au carnaval de CHAGNE, le plus grand et emblématique du département. En effet, folklores, groupes musicaux dont la fanfare de SERRES à la renommée régionale étaient de la partie, sans oublier la réalisation des SIGOUSTE, ces succulents beignets aromatisés au DEVOLUY, liqueur spécifique du coin.

Une nouvelle opportunité se présentait à Ancelle; peut-être un nouveau chapitre de sa vie...

(à suivre)

TEXTE n° 3

Les gars pensaient...

A l'heure de l'apéro servi en TERRASSES de LA GUINGUETTE du BARRY, profitant de l'ombre fraîche d'un FAYS, le BÉAL glougloutant derrière eux, ils refaisaient le monde LE CÉANS posé sur un MURET.

- ... et puis on pourrait monter une équipe de foot, avec un ballon TOUROND.
- Ben ouais , t'as raison, on a SAINT JEAN - SAINT NICOLAS, ça fait déjà dix.
- Sûr, avec ça on prend SAINT MICHEL, un pour tirer les coups francs directs dans LE COIN, et comme MILIEU c'est le meilleur.
- Il est libre, ORPIERRE dit qu'on a pas de contrat, faudrait pas qu'on nous le PIC SANS NOM de notre part.
- Et celui de LA BAIE aussi comme entraîneur, paraît qu'il est de plus en plus mal entouré.
- C'est vrai, dans ce coin ils SAVINES tous la GORGE comme des SAGNES.
- Ho mais, attention, LES SAGNIÈRES ils étaient bons, FORT DE LA TÊTE !
- Tu parles DES MICHELS, c'est un bon PLAN, mais avant de devenir des EYRAUDS faudra se tirer L'ÉPINE du pied, on aura quand même besoin d'un stade.
- On pourrait le faire au PRÉ DE MADAME CARLE.
- Ce serait effectivement un bel ÉCRINS. Comme ça on ira voir les matchs le dimanche au PARC.
- Ho coquin ! TALLARD de me faire rêver comme NOSSAGE avec leurs belles histoires.
- Ouais, mais fais gaffe, c'est DURANCE moment pour obtenir des FONTES.
- Surtout qu'il va falloir qu'on SERRE le budget.
- Te fais pas de MOURON, pour tenir toutes LES BARAQUES on va trouver un trésorier du CHAMPSAUR, il ne CÉDERA pas. J'en connaissais un, jamais il ne RECUA, même devant LE SEIGNEUR.
- Au fait, avec tout ça on n'a pas parlé de LA GARDE des buts. Qui sera à ce poste ?
- Y'en a un qui est ADROIT, il écarte les bras comme des MOULINET ; une vraie BARRIÈRE, c'est le Fab.
- ... ? Le Fab... FOUR ?
- Mais non ! Fabien BarreTHÉUS. Il a peut-être une PEYRES de GANDIÈRE, mais AUJOURd'hui c'est toujours le meilleur pour PLANET d'un poteau à l'autre.
- Pourvu qu'il ait aussi de bons SOULIERS...
- Bon, il me faut rentrer, BRIANÇON tes choix. On est ANCELLE pour y arriver.
- Allez, à la revoyure et, comme dit LE POËT : OZE le faire, l'imagination RAMBAUD.

TEXTE n° 4

L'histoire se passe au 19^{ème} siècle. Les deux orpailleurs THEUS et CEILLAC étaient arrivés à destination ; ORPIERRE ou plus précisément la montagne de CHAGNE se dressait devant eux. Ils avaient atteint le lieu sacré de leur grand oncle ABRIES, qui leur avait laissé une carte en héritage : la carte du lieu où ce dernier s'était enrichi grâce à l'or. Ce voyage n'avait pas été de tout repos : ils avaient dû affronter les EMBRUN, traverser les forêts dont celle d'ANTONAVES, réputée dangereuse car occupée par les BARATIER, une tribu originaire de LA CLUSE, connue pour leurs actes cruels envers tout étranger. La légende raconte que SAINT FIRMIN, accompagné des moines de MANTEYER ont tous péri ! Le clan des Baratier les ayant attaqué ; cependant avant de mourir, le saint leur avait lancé une malédiction : toute personne du clan serait transformée en PIARRE, soit en roche et seul une fée d'OZE aux yeux couleur OULE (gris foncé) pourrait les délivrer avec une goutte de ses larmes.

Les deux compères étaient arrivés sains et saufs; ils s'installèrent dans la grange des REALLON, recommandée par les villageois. Après un repas frugal accompagné de CERVIERES (houblon local), ils s'endormirent. Le lendemain d'après les indications de la carte, ils devaient longer la rivière FOURNEL et trouver la baie de MONTMAUR, connue pour être un lieu regorgeant à la fois de pépites et paillettes d'or mais aussi de GUISENE, pierre aux reflets ROSANS, soit d'un rose pailleté.

Ils partirent très tôt afin de ne pas éveiller la curiosité des villageois et de ne pas être suivis. L'ancien du village les avait mis en garde contre le CARAMANTRAN, un ours avec des pattes aux griffes acérées comme les SERRES des aigles de la GRAVE. Après une heure de marche, ils arrivèrent face au mont Chagne à la côte escarpée. Ils débutèrent leur ascension avec l'aide de leur PIOLIT et de leur PIC DE BURE ; cela s'avéra difficile car le vent du pays, le DEVOLUY se leva et provoqua de fortes rafales glaçantes. Au bout de quatre heures d'effort, ils atteignirent le sommet : un panorama grandiose ! un paysage comme un tableau de MONTBRAND ! Aucun bruit, juste le chant des ANCELLE, petits oiseaux au plumage LAZER c'est-à-dire d'un rouge flamboyant. Après une pause de NEFFES minutes, afin de ne pas perdre le rythme, Ceillac et Théus descendirent l'autre versant en chantonnant un air de leur enfance : la SEVERAISSE. C'est ainsi qu'ils atteignirent au bout de deux heures de descente, la rive de la rivière. Epuisés, ils décidèrent de s'installer pour la nuit et de localiser la baie le lendemain. Grâce aux branches des DRAC NOIR tombés sur le sol, ils se firent un abri et pour se protéger du froid utilisèrent les écorces des BREZIERES, ces arbres aux AIGUILLES souples.

A la CLAREE du jour, ils se mirent en marche, motivés pour atteindre leur objectif. Au bout de quelques heures, la baie se présenta devant eux ; de loin, le paysage ressemblait à la JOUE DU LOUP de leur région natale. Ca y est ! CEANS, ils allaient trouver de l'or ! « AVANCON ! » cria Théus. Une fois dans la baie, ils se mirent au travail.

« J'ai trouvé un filon ! » hurla CEILLAC. « On va être riches ! ».

A chaque coup de pelle, leur tamis brillait. « Des paillettes pour MORGON, pour AGNEL, ARVIEUX et BERSAC », pensait Théus. « Je vais m'offrir une belle vie ! Je vais pouvoir faire fortune aux Amériques ! » pensait Ceillac, « vivre dans un CHATEAU QUEYRAS, entouré de serviteurs tels MEREUIL et LAGRANDE, les valets du seigneur du GLAIZIL. Plus personne ne me prendra pour un FIFRE ! »

A la fin de la journée, les paillettes récoltées dans leurs fioles luisaient comme le glacier de la GIROSE.

Ils étaient éreintés mais heureux !

Les deux compères se sentaient légers comme des PARPAILLON, l'espèce endémique de papillon de la région.

Ils craignaient vivre un rêve éveillé, mais leur rêve était devenu réalité ! Une nouvelle vie les attendait !

TEXTE n° 5

LA VERIDIQUE HISTOIRE de MORGONNET des Alpes

En ce temps-là, le fils du **MORGON**, dit **MORGONNET**, faisait encore pi **PI-O-LIT**. A cause de sa mère dénommée **CHAILLOL**, il adorait les chats : **CHA-BRIERES**, **CHA-BOTTES** et son petit **CHA-BOTTONNE** qui lui faisaient penser au Chat Botté, **CHA-BESTAN**, **CHA-TEAUVIEUX** trop vieux ; sans parler de **CHA-RANCE**, , **CHA-TEAUROUX**, tout roux, **CHA-BERTON** et son préféré, **CHA-PEAU de NAPOLEON** qu'il appelait peau de lapin (C'est vrai, y a de l'abus de cha-toponymes!).

Contrairement à sa vieille mère, il n'était pas **DEVO-LUY**. C'était bien là le **GAP** principal qui existait entre eux Pour l'embêter, il ne buvait que de **LA CLAREE** bien fraîche et ne mangeait que des **NEFFES** et du **MOURRE FROID**.

Il fit ensuite sa formation à **LA GRAVE**, pas de **VEYNES** ! Ainsi, il ne put pas devenir un fin **LETTRET**, contrairement au petit **BUËCH** qui l-**I-ZOARD**. A sa prof de géographie **VAL-LOUISE**, il demanda un jour : *les deux **BARRET**, où est-ce que je les **ME-OU-GES** ?* Il n'aimait pas trop l'école pour tout dire, déclara même : *A quoi ça **SERRES** ?* Du coup, certains l'appelaient **LE POET** ! Mais beaucoup d'autres **BENE-VENT** ou même, en classe d'Anglais, **NO-SSAGE** ! Un jour en cours de chimie, il renversa un flacon de **VITROLES** sur ses voisins **POL-IGNAC** et **GUI-LLESTRE**. D'autres **BRIAN-ÇON** mais pas **LUYE** !

Il fit son service militaire dans la cavalerie à **MONTDAUPHIN**. **ANCELLE AVANÇON**, était le mot d'ordre. Hé bien **MON-SALEON**, conclut son adjudant, *toi **T'A-LLARD**, je te décore de la **CROIX des PRES*** et de la médaille de Patac !

Pas très porté sur **LE SAIX**, il se maria tardivement à **LA PIARRE**, selon certaines sources autorisées, ou bien à **MONTCLUS** selon d'autres non moins autorisées ; en tout cas, ce fut avec la Marie, de **JARJAYES**, à laquelle il offrit, outre la totalité de **L'ARGENTIERE**, des **ORRES** d'**OR-CIERES** et d'**OR-PIERRE**, le tout présenté en **ECRINS**. C'était un **TRE-BAU-DON**, Ils eurent pas moins de **SI-GOTTIER**, puis **SI-GOYER** et **TRES-CLEOUX**, soit 15 enfants dont... trois jumeaux selon la légende !!

Comme le **GA-LIBIER**, il fut inévitablement employé des Ponts et Chaussées à **PONT-du-FOSSE**, **ESPINASSES** puis **CHORGES** et contribua alors à la construction du barrage de **SERRE-PONÇON**, à celle du viaduc de **SAVINES** et du pont du **RIOU BOURDOU**. Sa gloire fut telle qu'il fut surnommé le **RAMBAUD** de la **DURANCE**.

Retraité à 64 ans, il fréquentait beaucoup le **BAR-ATIER**. Il vient de mourir subitement à **CREVOUX** début août et les cendres du Mort-Gonnet ont été répandues par erreur sur la face nord du **PARPAILLON**...